

Mensonges sur la crise Covid : La vérité commence à émerger !

<https://youtu.be/wd-WPX43gdk?si=AdA7rdwm1P-AtN57>

L'étude rétractée sur l'hydroxychloroquine et ses conséquences : le résumé de Recall.ai :

- Une étude publiée en janvier 2024 dans la revue *Biomedicine and Pharmacotherapy* affirmait que le traitement du COVID-19 par l'hydroxychloroquine avait entraîné **17 000 décès dans six pays**.
- Suite à la publication d'une **lettre de préoccupation (letter of concern, en anglais)** et à un long combat de 8 mois, la revue *Biomedicine and Pharmacotherapy* a rétracté l'étude, signifiant ainsi que ses conclusions ne doivent plus être prises en compte.
- L'étude Lancet 7, qui a conduit à l'interdiction de l'hydroxychloroquine en France, a été rétractée, **car elle était fondée sur des données frauduleuses**.

Contestations et incohérences autour de l'étude

- L'organisation BonSens.org, et plus particulièrement Xavier Albert, mathématicien, et le Docteur Martin Zizi, ont contesté les conclusions de cette étude.
- Des incohérences dans les données de l'étude, notamment en comparant avec les chiffres officiels de la Belgique, suggèrent que les résultats ne reflètent pas la réalité.
- Le docteur Zizi critique également la sélection des données dans l'étude du professeur Raoult, suggérant que seules les informations et les pays qui arrangeaient le professeur ont été inclus.

Défaillances du processus de publication scientifique

- Un article a été soumis à un journal scientifique, mais les auteurs n'ont pas répondu aux demandes de renseignements.
- L'article a ensuite été soumis à un autre journal et publié. [704]
- Un comité indépendant a recommandé que l'article soit retiré, car il n'était pas fondé sur des données solides.
- Les auteurs de l'article n'ont pas participé au débat scientifique et se sont cachés derrière l'institution
- L'éditeur du journal a peut-être subi des pressions pour ne pas retirer l'article
- La lettre de préoccupation publiée a mis la pression sur le premier éditeur, qui a ensuite fait appel à un tiers pour retirer l'étude. [887]
- Pour plus de transparence et de responsabilité dans la recherche scientifique, il est proposé que les reviewers signent leurs critiques et conclusions de leurs évaluations d'articles scientifiques, rendant ainsi leur identité publique.

L'hydroxychloroquine et autres traitements potentiels

- Le docteur estime que l'interdiction de la prescription précoce de l'hydroxychloroquine en France est responsable de nombreux décès, et cite des méta-analyses mondiales qui prouvent son efficacité, ainsi que celle de l'Ivermectine.
- Il est également remis en question le nombre de décès attribués à l'hydroxychloroquine, le docteur estimant ce chiffre impossible au vu des données de pharmacovigilance française.
- Il est suggéré que des études sur l'hydroxychloroquine ont **intentionnellement** utilisé des doses mortelles pour obtenir un taux de mortalité élevé et ainsi discréditer le médicament.
- Plusieurs types de molécules peuvent bloquer l'entrée ou la réplication des virus dans les cellules. Parmi ces molécules, la Chloroquine, l'Ivermectine et la Mantadine ont été oubliées ou écartées malgré leur potentiel antiviral.

- La Chloroquine est efficace contre plusieurs virus, pas seulement le SARS-CoV-2. L'Ivermectine, découverte par accident pendant la crise, est encore plus efficace. La Mantadine, un antiviral reconnu contre la grippe, a été efficace contre le SARS-CoV-1 et le SARS-CoV-2 en laboratoire.
- L'utilisation massive de la Mantadine dans les élevages porcins et aviaires en Chine a rendu la grippe résistante à cette molécule, mais elle est toujours prescrite pour le traitement de la maladie de Parkinson dans certains pays.

Critiques des modèles mathématiques et de la gestion de la pandémie

- L'étude du Lancet, mentionnant un nombre anormalement élevé de patients inclus en Australie, illustre également le problème de la modélisation en médecine et son décalage avec les données réelles.
- Le docteur critique l'utilisation de modèles mathématiques, comme ceux de l'université d'Oxford, qui prédisaient des millions de morts et ont mené aux confinements.
- En février 2020, des données ont montré que la mortalité due au virus était très faible chez les moins de 80 ans. **N.D.L.R** : et encore plus faible chez les personnes de plus de 75 ans **non atteintes par une ou plusieurs comorbidités**. C'était, et c'est toujours mon cas à ce jour et c'est ce qui m'a dissuadé de me faire vacciner. Je n'ai jamais eu ce virus et si j'étais asymptomatique, je n'ai jamais rien senti.
- Le 9 mars 2020, le professeur **Neil Ferguson de l'Imperial College** a convaincu les gouvernements américain et britannique d'adopter **une politique de "suppression zéro covid", affirmant que sans cela, il y aurait 2 milliards de morts**.
- Cette décision a été prise malgré le fait que le virus était une zoonose présente chez des centaines de mammifères, rendant la suppression impossible.
- En février 2020, la Suède, les Pays-Bas et l'Angleterre ont initialement choisi une approche différente pour gérer le virus, optant pour laisser le virus se propager dans la population.
- Boris Johnson a changé d'avis sur la gestion de la pandémie, peut-être influencé par l'Impérial College de Londres, qui avait reçu un financement important d'une fondation privée.
- **Les études de modélisation, comme celle de Ferguson à l'Imperial College, qui prédisaient des millions de morts, se sont avérées très éloignées de la réalité**

et illustrent la différence avec les études médicales traditionnelles basées sur l'observation des patients.

- Les données des hôpitaux et des pays ont été utilisées pour créer des modèles sur tableur Excel ou avec des algorithmes, mais ces modèles ne reflètent pas toujours la réalité.
-
- Le professeur Perronne explique que cette approche de la médecine basée sur des modèles mathématiques a commencé avec le sida, où des méthodologistes et des ingénieurs, sans expérience clinique, ont tenté d'appliquer des modèles mathématiques à une science humaine complexe.
- **Selon le docteur Zizi, les modèles en physique sont précis car ils sont basés sur des années de données et de simulations. Il souligne que les modèles viraux, comme celui du SARS-CoV-2, nécessitent une compréhension approfondie de l'écologie et du cycle de vie du virus.**

L'Afrique face à la pandémie

- Aux États-Unis, Moncef Slaoui, ancien directeur opérationnel de GSK Belgique pour les vaccins, était présent aux côtés de Donald Trump dès le début de la pandémie.
- L'Afrique a été relativement épargnée par la pandémie, malgré les prédictions d'hécatombes. Le président du Burkina Faso, avant le coup d'État, a expliqué à une délégation belge qu'il était difficile de vacciner une population nomade sans carte d'identité.
- Un président du Cameroun, en visite à Bruxelles, a déclaré que **le Covid était une maladie d'homme blanc et que cela ne concernait pas son pays.**
- Ce président avait compris que la pyramide des âges africaine, avec une population majoritairement jeune et moins sujette aux maladies chroniques, rendait la population moins vulnérable au virus.
- Le docteur Zizi affirme que de nombreux chefs d'État africains, lors de leurs visites en Belgique, refusaient de porter le masque et de se faire vacciner.

Crise du système de santé et dérives financières

- Il y a une pénurie de médecins généralistes, même à Paris.
- Pour pallier le manque de médecins, des solutions comme les consultations en ligne et l'élargissement des compétences des infirmiers et pharmaciens sont mises en place.
- Le système de santé est démantelé avec des coupes budgétaires dans les hôpitaux et la fermeture de lits, malgré la crise sanitaire.
- Le coût des tests PCR en France sur deux ans et demi est estimé à **8 milliards d'euros**.
- En Belgique, avec un milliard d'euros, il serait possible d'avoir environ 250 lits de soins intensifs fonctionnels en permanence.
- Il y a eu une augmentation significative du nombre d'administratifs dans les hôpitaux, tandis que les recrutements de médecins et d'infirmières ont été stoppés.
- Le coût des soins de santé a commencé à être capitalisé dans les années 1990, passant d'un modèle où la santé n'avait pas de prix à un modèle où un prix est attribué à la vie humaine.
- Les pays qui paient moins cher les médicaments, comme la France, sont souvent confrontés à des ruptures de stock, tandis que les pays qui paient plus cher ont un accès garanti.
- L'analyse financière, à travers des tableurs Excel, est devenue un processus qui a fini par primer sur le patient dans le système médical.
- Le gouvernement actuel en France a investi 8 milliards d'euros dans les tests PCR et seulement un milliard dans la santé, alors qu'un milliard permettrait de construire plusieurs hôpitaux et de payer le personnel médical pendant des années. [2655]
- Les citoyens devraient se faire entendre sur les priorités d'un pays, comme l'éducation et la santé, car le "contrat social" a été brisé par les politiciens ces dernières années.

L'industrie pharmaceutique et ses dérives

- Un nouveau vaccin à ARN messenger contre la bronchiolite a été approuvé pour les personnes âgées, mais pourrait bientôt être étendu aux nourrissons, malgré les risques potentiels et l'existence de traitements efficaces comme la kinésithérapie respiratoire.
- La survenue de la résistance aux antibiotiques est principalement due à l'utilisation massive d'antibiotiques dans l'élevage, et non à la surprescription par les médecins.
- Lorsqu'un nouvel antibiotique arrive sur le marché, l'industrie pharmaceutique dispose d'un brevet de 20 ans pour récupérer ses coûts, même si la résistance aux antibiotiques commence à apparaître après quelques années.
- Le cycle de vie d'un antibiotique dans la pratique médicale est de 3 à 5 ans, contrairement aux 20 ans des essais cliniques.
- Robert F. Kennedy Jr. a combattu les effets néfastes des laboratoires pharmaceutiques.
- Le livre de Kennedy, intitulé "Anthony Fauci, Bill Gates et Big Pharma", est le fruit de 40 ans d'enquête sur les fraudes de l'industrie pharmaceutique, notamment sur les essais cliniques sur le sida en Afrique.
- **N.D.L.R** : plus clair, plus complet et plus pertinent que ce résumé, tu meurs !

La transcription de la vidéo : pour vous donner une idée de ce que l'I.A reçoit et ce qu'elle en fait, en à peine une minute. Imaginez le boulot que cela représente pour un humain !

https://docs.google.com/document/d/177-h9s2bvGniEFiw1ctg_i8ljapgvVCg5MSPfcyEq0w/edit?usp=sharing

Le résumé de Claude Sonnet 3.5

Mensonges sur la crise Covid : La vérité commence à émerger !

Une vidéo de la chaine Youtube Tocsin

<https://www.youtube.com/watch?v=wd-WPX43gdk&>

Voici un résumé complet du document, identifiant et développant les principaux points, idées et arguments présentés, par Sonnet 3.5

1. Rétractation d'une étude controversée sur l'hydroxychloroquine

L'étude publiée en janvier 2024 dans la revue "Biomedicine & Pharmacotherapy" estimait que le traitement du COVID-19 par l'hydroxychloroquine avait entraîné 17 000 décès dans 6 pays. À la suite de une lettre de préoccupation et à un article critique publiés par des scientifiques de l'organisation BonSens.org, la revue a finalement rétracté l'étude huit mois plus tard. Cette rétractation représente une victoire pour ceux qui avaient alerté sur les erreurs de l'étude dès le début.

2. Critique de la méthodologie de l'étude rétractée

Les scientifiques ont souligné plusieurs incohérences dans l'étude, notamment :

- Un nombre de décès attribués à l'hydroxychloroquine incompatible avec les données historiques de pharmacovigilance
- Des incohérences entre les chiffres de l'étude et les données officielles de certains pays
- Une sélection biaisée des données en faveur de la conclusion de l'étude

3. Évolution de la pratique médicale vers une approche établie à partir la modélisation

Le document critique la tendance croissante à utiliser des modèles mathématiques et des tableurs Excel pour prendre des décisions médicales, au détriment d'une approche plus humaine et fondée sur l'expérience clinique. Cette évolution est attribuée à l'influence croissante des gestionnaires et des analystes financiers dans le domaine de la santé.

4. Critique de la gestion de la crise COVID-19

Les intervenants remettent en question les décisions prises pendant la pandémie, notamment :

- L'interdiction de prescrire l'hydroxychloroquine en traitement précoce ;
- L'utilisation excessive des tests PCR ;
- La confiance accordée aux modèles prédictifs alarmistes, comme celui de Neil Ferguson de l'Imperial College.

5. Problèmes dans le système de publication scientifique

Le document souligne les faiblesses du système actuel de révision par les pairs, notamment :

- Le manque de transparence dans le processus de révision ;
- L'influence potentielle de considérations politiques et financières sur les décisions de publication ;
- La difficulté pour les critiques légitimes d'être entendues et prises en compte.

6. Influence de l'industrie pharmaceutique sur la recherche et les politiques de santé

Les intervenants dénoncent :

- La manipulation des essais cliniques pour favoriser certains médicaments ;
- L'influence des intérêts financiers sur les décisions de santé publique ;
- Le manque de transparence dans les relations entre l'industrie pharmaceutique et les décideurs politiques.

7. Propositions pour améliorer le système de santé et la recherche médicale

Les intervenants suggèrent plusieurs pistes d'amélioration :

- Revenir à une approche plus humaine de la médecine ;
- Mettre en place un système de révision ouverte pour les publications scientifiques ;
- Renforcer l'indépendance de la recherche vis-à-vis des intérêts financiers ;
- Améliorer la transparence dans les processus de décision en santé publique ;

En conclusion, le document présente une critique approfondie des pratiques actuelles en médecine et en recherche, appelant à un retour à une approche plus centrée sur le patient et à une plus grande intégrité scientifique.

Mon observation après la réponse de l'I.A

Cette étude rétractée est sortie en janvier 2024, donc récemment. La plupart des médias à ce moment-là ont très largement commenté, favorablement, cette étude alors que les médecins du monde entier utilisent la molécule l'hydroxychloroquine avec succès et sans problème depuis 70 ans. Rechercher sur Internet des éléments sur l'ampleur de ce rejet

de l'hydroxychloroquine par les médias et la doxa officielle en France. Rejet qui contraste singulièrement avec leur mutisme d'aujourd'hui sur ce sujet. Qui fut de 2019 à 2023 un très grand sujet de discorde en France et dans le monde

Réponse de Sonnet : Je n'ai pas accès à des informations en temps réel sur Internet pour rechercher des éléments spécifiques concernant la couverture médiatique récente de cette rétractation. **N.D.L.R :** je n'ai donné à l'I.A que la transcription de la vidéo. Cependant, je peux fournir un résumé des points clés fondé sur le contexte indiqué dans la transcription :

1. Controverse autour de l'hydroxychloroquine :

L'hydroxychloroquine a été au centre d'une importante controverse en France et dans le monde de 2019 à 2023. Cette molécule, utilisée depuis 70 ans sans problème majeur, a soudainement été remise en question dans le cadre du traitement de la COVID-19.

2. Étude controversée et sa rétractation :

Une étude publiée en janvier 2024 dans la revue "Biomedicine & Pharmacotherapy" affirmait que le traitement du COVID-19 par l'hydroxychloroquine avait entraîné 17 000 décès dans six pays. Cette étude a été largement commentée et soutenue par les médias mainstream à sa sortie.

3. Réaction scientifique :

L'organisation Bon Sens, avec notamment le Professeur Perronne et le Dr Zizi, a organisé une réaction scientifique en publiant une lettre de préoccupation, puis un article critique dans une autre revue scientifique.

4. Rétractation de l'étude :

Huit mois après sa publication, la revue a finalement rétracté l'étude suite aux critiques et à l'examen d'un comité indépendant.

5. Contraste dans la couverture médiatique :

Il est souligné que la publication initiale de l'étude a reçu une large couverture médiatique favorable, alors que sa rétractation a été beaucoup moins médiatisée. Ce contraste est présenté comme révélateur d'un biais dans le traitement de l'information.

6. Impact sur le débat public :

La rétractation de cette étude est considérée comme importante dans le contexte du débat sur l'utilisation de l'hydroxychloroquine, qui a été un sujet de discorde majeur en France et dans le monde pendant plusieurs années.

7. Questionnement sur l'intégrité scientifique :

Cette affaire soulève des questions sur la fiabilité des études publiées, le processus de révision par les pairs, et l'influence des considérations politiques et financières sur la recherche médicale.

En conclusion, cette rétractation est présentée comme un événement significatif qui remet en question le traitement médiatique et scientifique de l'hydroxychloroquine pendant la COVID-19, soulignant le contraste entre l'attention initiale portée à l'étude et le relatif silence autour de sa rétractation.

Pour info, le lien vers la discussion intégrale avec Perplexity, au sujet de cette vidéo ainsi que la comparaison entre le résumé de Sonnet 3.5 et celui de Recall.

<https://www.perplexity.ai/search/qu-elle-est-l-i-a-derriere-rec-RuF4k7e1TE.xJz077DhtrA>

Ce résumé de Sonnet est plus que correct, mais il passe sous silence des éléments très importants de la vidéo. Ce qui n'est pas le cas de Recall, qui lui, n'en rate aucun.

Si mon utilisation ultérieure de Recall est aussi enrichissante, je vais peut-être reconsidérer mon abonnement à Perplexity.

D'autant que l'abonnement à Recall coûte beaucoup moins cher : 10 euros par mois au lieu de 18 et 7 seulement si l'on paie à l'année.

Recall fonctionne, comme Perplexity, **par API** (mais ne précise pas lesquelles) et propose des outils supplémentaires :

- éditeur de texte complet,
 - Markdown (le Markdown est un langage de balisage inventé par John Gruber en 2004 permettant de formater du texte brut de manière simple pour un rendu en HTML ou dans un autre format),
 - cartes Flash pour mémoriser votre base de données établie avec Recall, etc.